

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item\[1550\\_Jdhon\\_Grou\] 025 Combien que je soys vive vigne](#)

## [1550\_Jdhon\_Grou] 025 Combien que je soys vive vigne

### Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséCombien que je soys vive vigne

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>

Type de numérisationNumérisation totale

### Composition du poème

Nombre de sous-pièces2

Incipit de la deuxième sous-pièceArbre gentil qui portes et sontiens [[soutiens]],

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 025

Folio/tationC5v, C6r

Présentation typo-iconographiqueillustration entre les deux sous-pièces

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0

(CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

---

LE JARDIN

Combien que ie soys vine vigne  
Pleine de Raisins que ie porte,  
Se est ce que ie ne desaigne  
L'Arbre petit qui me suporte.



**A**Rbre gentil qui portes & soutiens,  
Moy & mes fruitz qu'en mes branches  
ietiens  
Graces te rends puis que tu t'humilie  
Pour me porter & qu'avecq' toy me lies  
Si ce n'estoit ton commode suport  
Des bons raisins, ne ferois grand rapport.  
Sans ton pouuoir duquel tu ne m'es chiche:  
Je fusse mort & demouré en friche:  
Mais par ta force & bonne sustenance  
I'ay des Raisins en tresgrand' abondance.  
I'ay

D'HONNEVR.

Tay doncq' besoing moy vigne fructueuse  
De ta hauteur & forcee vertueuse  
Combien que sois de moy mesme fertile,  
Et toy sans fruit tout sauvage & sterile.  
Cela demonstre assez que les puissants  
Ont grand besoing des pauvres insufflants;  
Et ceux qui ont tout ce que cuer souhaite  
Ont toutesfois des petitz grandz disette.  
Par ce void-on la grande sapience  
Du Seigneur Dieu, qui par sa prouidence  
A sceu si bien le monde compasser,  
Quel vn ne peult de l'autre e passer  
Le grand ne peult tout seul de sa puissance,  
Le moindre fait au grand obeissance:  
Et par ainsi nul ne peult par reproche  
Dir qu'il n'a affaire de son proche.

*Si amytie se tenuer es estrangiers  
De combien plus entre amys & parents  
Doit elle auoir ses effatz aparents  
Non pas fainfiez, d'sloyanz ne legiers.*

VII